Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 59 (1951)
Heft: 2

Nachruf: Eugène Mottaz
Autor: Junod, Louis

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comme homme, Garilliat nous apparaît peu clairement, car nous ne le connaissons guère qu'en tant que prélat. Il est difficile de dire s'il était meilleur ou pire que bien d'autres, mais il était de son temps de pied en cap, sans doute. Temps profondément troublé par la transition du moyen âge à la Renaissance, spirituellement et moralement désorienté et, par là-même, voué aux puissances matérielles, comme le nôtre. C'est dans l'eau vive des sources bibliques qu'il allait se régénérer bientôt.

E. KUPFER.

Eugène Mottaz

Notre vénéré président d'honneur, M. Eugène Mottaz, est mort le 16 mai 1951, dans sa quatre-vingt-neuvième année. Quelques jours plus tôt, il avait envoyé, comme d'habitude, un paquet de notices pour la chronique du présent numéro, rédigées avec le même soin et la même conscience qu'il vouait à tout ce qu'il faisait. On était si accoutumé à le voir s'intéresser à la *Revue historique vaudoise*, qui était sa chose depuis bientôt soixante ans, qu'il semblait qu'il en devrait toujours être ainsi. Ce sera donc, aussi bien pour notre Société que pour notre Revue, une perte immense, qu'il ne sera pas facile de combler.

En octobre 1942, la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie l'avait nommé président d'honneur et lui avait consacré, à titre d'hommage, le numéro de septembre-octobre de cette année-là. Elle avait à cette occasion rappelé la magnifique carrière de travail et de dévouement de M. Mottaz. Quelques mois plus tard, dans notre séance du 15 mai 1943, l'Université de Lausanne décernait à M. Eugène Mottaz le grade de docteur ès lettres honoris causa, « pour ses excellents travaux d'histoire vaudoise, et tout particulièrement pour le *Dictionnaire historique du canton de Vaud* ».

C'était le couronnement d'une vie féconde de recherches, d'une belle vocation d'historien, d'une suite ininterrompue de publications, de volumes et d'articles consacrés surtout à ce Pays de Vaud qu'il aimait tant.

Mais ce ne fut pas le terme de l'activité de M. Mottaz ; il resta le rédacteur de la *Revue historique vaudoise* jusqu'en 1948 ; jusqu'à hier, il s'est occupé de cette Chronique où il faisait passer tous les précieux renseignements qu'il avait glanés dans la presse vaudoise. Et il continuait à publier des articles historiques, dans la *Gazette de Lausanne,* dans la *Revue historique vaudoise,* dans la *Revue d'histoire suisse.*

M. Eugène Mottaz était un modeste, qui travaillait sans se soucier de récompenses ; il avait été surpris des hommages qu'on lui rendait, des éloges et des honneurs qu'on lui décernait. Pour ne pas effaroucher cette modestie, nous avions, en 1942, dû modérer nos louanges. Nous pouvons plus librement maintenant dire la profonde reconnaissance de notre Société pour celui qui a été un de ses fondateurs, qui n'a presque jamais manqué une de ses séances, et qui a été jusqu'au bout le membre le plus assidu des réunions de son comité. La *Revue historique vaudoise* lui doit aussi énormément ; pendant cinquante-neuf ans, il y a collaboré, il en a été la cheville ouvrière pendant presque autant d'années. Resté jeune d'esprit, il comprenait les nécessités nouvelles de notre époque, et il a su s'accommoder des changements que les circonstances ont imposés à cette revue ; à mesure que les travaux d'histoire économique et sociale prenaient plus d'importance dans la recherche historique moderne, il a compris qu'il fallait leur faire une place aussi dans la *Revue historique vaudoise,* et il en a lui-même donné l'exemple, en rédigeant des articles fort intéressants, d'après des fiches faites jadis lors de ses recherches, mais qu'il n'aurait pas osé publier autrefois, craignant que nos lecteurs ne les trouvent trop techniques ; il a su jusqu'au bout s'adapter, faisant ainsi la preuve de sa jeunesse d'esprit, sur laquelle l'âge n'avait pas pu avoir de prise. Ceux qui auront la tâche de continuer son œuvre n'oublieront jamais le magnifique exemple qu'il leur a donné, ils auront à cœur de faire que la *Revue historique vaudoise* poursuive sa tâche sans vieillir et sans se lasser. Ce sera leur plus beau témoignage !

Veuille Madame Mottaz agréer le respectueux hommage de « sa » Revue, et de toute la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie.

LOUIS JUNOD.